

CIE LANGAJÀ-GROUPEMENT PRÉSENTE

LES MURS SAUVAGES

ou le vieux stade

texte et mise en scène

GILLES SAMPIERI

interprétation

MAXIME LEVÊQUE
WALTER THOMPSON



LE COLOMBIER
CIE LANGAJÀ-GROUPEMENT

THEATRE LE COLOMBIER
01 43 60 72 81
www.lecolombier-langaja.com
20, rue M.A Colombier - Bagnole
ligne 3 - Gallieni

DU **15**
4 AU **15**
MARS 2022

LES MURS SAUVAGES

ou le vieux stade

Texte et mise en scène
Gilles Sampieri

Interprétation
Maxime Levêque
Walter Thompson

CALENDRIER

TAG Grigny

Résidence de création
du 06 au 18 décembre 2021
RER D-Grigny Centre

Théâtre Le Colombier

du 4 au 15 mars 2022
Bagnolet - Métro Gallieni

Festival Barak Théâtre

le 26 août 2022
(Corbeil-Essonnes)

Théâtre Dunois

Saison 2022-23 (dates en cours)
Paris 13 - Métro Chevaleret

Collaboration artistique
Céline Marguerie

Création Musicale
Gilles Sampieri

Lumières
Melchior Delaunay

Assistante Costumes-Accessoires-Logistique
Karine Lombardo

Régie générale
Thomas Hanff

Assistant-Régie technique
Léo Lequesne

Communication-Médiation
Alexia Roch

Assistante de production
Floriane Redaud

CONTACTS

MEDIATION CULTURELLE - Alexia Roch : 06 44 03 27 55 / diffusion@lecolombier-langaja.com

DIRECTION ARTISTIQUE - Gilles Sampieri : 06 76 64 32 44 / sampieri.w@orange.fr

PRODUCTION - Floriane Redaud : 01 43 60 72 81 / adminprod@lecolombier-langaja.com

*« Parce que le football en ce moment, ça change
Les gens aussi on les change, ou on les échange...*

*Les joueurs,
Les techniques
Les billets
Les petits clubs
Les règles
Tout change
Comme la couleur des ballons »*

SYNOPSIS

À l'aube de la construction d'un nouveau complexe sportif, deux footballeurs confrontent leurs idées de succès avec le secret de leurs origines. Un entraîneur qui travaille sans moyen avec des joueurs aveuglés par les schémas de réussite. Et un jeune qui se débat pour s'affranchir des clichés sur la banlieue et tenter sa chance aux J.O qui s'annoncent.



© Gilles Sampieri

PROPOS

Les murs sauvages évoquent tous ces vieux stades, ces équipements de banlieue dans lesquels on pratique le sport avec peu de moyens, et où l'on se transmet, d'une génération à l'autre, des valeurs, des passions. La pièce raconte le choc d'une rencontre entre un jeune joueur et son entraîneur, deux générations reléguées à la périphérie, dans ces installations où coexistent le passé des banlieues avec les nouvelles constructions. Entre cet ancien sportif de haut niveau et ce jeune en errance : il ne reste que ce vieux stade. Des trajets de vie en situation de déséquilibre, et sous ces efforts pour survivre, tout avance vers un point de rupture : celui de leurs origines cachées.

LIEUX INTERMÉDIAIRES POUR HABITANTS PÉRIPHÉRIQUES

Les murs sauvages sont les vieux stades, vestiaires de banlieues, espaces de natures sauvages préservées, endroits perdus... Équipements obsolètes, mais toujours fréquentés car toujours ouverts, comme des refuges restés indomptables. Territoires non formatés ou abandonnés, endroits perfectibles et pauvres où l'on vise de partir ailleurs, où s'expriment nos fantasmes de réussite. Petits espaces à l'origine de grandes passions. Lieux authentiques toujours ouverts, parfois déserts... Dangereux. Et en danger car sans moyen face aux promoteurs.

L'action se déroule dans le vestiaire de ce vieux stade. Un espace caché, un carrefour, un lieu périphérique entre le stade d'entraînement, les bureaux municipaux et la rue qui mène à la cité. Les deux protagonistes se retrouvent régulièrement dans ce vestiaire pour organiser le travail, faire le point sur leurs entraînements et discuter de leurs carrières respectives. Ce lieu va devenir un espace d'échange privilégié entre ces deux hommes, ces deux générations. Ce petit espace est comme un refuge à la lisière de plus grands espaces, dans une mise en abîme visuelle qui laisse entrevoir l'envergure du stade, les immeubles de la cité et au loin la capitale, comme une promesse de réussite pour les deux sportifs.

PARCOURS INITIATIQUE SUR L'IDENTITÉ POÉTIQUE DE L'ORIGINE

La pièce aborde les répercussions de l'immigration et la transmission de nos origines à travers l'évocation du Bumidom (Bureau pour le développement des migrations d'outre-mer). De la notion d'appartenance à une terre dans la construction des identités, pour s'intégrer à leur milieu professionnel, la mémoire des personnages a subi des altérations et au fil de l'action ils se contredisent, masquent leurs origines, ou se dénigrent à leur insu. Le jeune par naïveté, l'entraîneur par désillusions. Ce passé aux origines inattendues et partagées, se dévoile cycliquement au cours des entraînements. Ils traversent le chemin vers leurs racines inconnues, confrontés aux obstacles et aux pièges de la marchandisation du sport. L'origine de soi et la filiation à découvrir deviennent dans la pièce un cheminement parallèle à la compétition. Celle-ci révèle derrière le masque le manque de reconnaissance et la souffrance qui anime et sous-tend leur passion du sport. Leur compétition qui prend aussi racine dans ce jeu mystérieux entre la force des illusions et la construction des ghettos identitaires, devra passer également par un dépouillement des apparences.



© Gilles Sampieri

LE SPORT COMME EXUTOIRE

Parallèlement à une intrigue initiatique sur l'identité, le sport de compétition se pose pour les personnages comme ultime exutoire et refuge promis à leur ascension sociale.

Chacun des personnages transporte son projet de réussite, ses échecs, ses doutes et son positivisme.

Ils expriment et défendent chacun une vision de la banlieue.

Les idées reçues y sont soulevées par ces deux histoires de famille, deux générations différentes, qui se dévoilent aussi à travers l'action de rater ou de réussir pour sa communauté.

Société de la réussite, représentation communautaire, identité secrète, réussite solitaire : la conjuration de l'échec, et ses obstacles ou mirages, construisent la progression tantôt dramatique ou comique de la pièce.

En évoquant dans leurs dialogues la marchandisation du sport, le formatage des jeunes joueurs, l'écart véritable et les passerelles entre sportifs amateurs et professionnels, les deux personnages questionnent la place des jeunes et la responsabilité des anciens dans la construction des nouveaux schémas de réussite.



© Gilles Sampieri

LA TRANSMISSION

À travers la thématique du jeu et du sport, la pièce ouvre en creux une autre perspective : la transmission devenue indispensable pour celui qui transmet. À travers la présence et la disponibilité, presque comme une errance subie, d'un entraîneur qui décroche professionnellement ; la transmission intervient comme une relation salutaire qui harmonise les déceptions d'une jeunesse abandonnée, et agit comme un révélateur pour l'entraîneur.

La force de révolte du jeune rencontre la violence des désillusions de l'entraîneur. La notion de coach n'est pas unilatérale, elle est désorganisée par les deux personnages pour lui rendre sa complexité et son humanité. Les deux souffrances se reconnaissent et combattent leur propre tendance à l'autodestruction.

Dans cette histoire la notion de transmission est elle-même interrogée et bousculée : comment appréhender un enseignement sans perdre ses intuitions. Trouver sa voie, son cheminement tout en participant au collectif ?

Poursuivant une ascension vers le sport professionnel, leur fuite effrénée vers la compétition dévoile leurs contradictions et leurs souffrances cachées : un chemin parallèle vers une quête du père qui s'ignore.

SCÉNOGRAPHIE - PERSONNAGES



LA TRILOGIE DES PÉRIPHÉRIES

Ce cycle de créations questionne, à travers les domaines de la culture, du sport et de l'urbanisme, les enjeux et les répercussions possibles de la reconstruction des grandes capitales contemporaines. Au centre d'un combat pour l'altérité et la poésie de nos lieux de vies, ces situations éclairent des habitants qui vivent leur territoire, des êtres dans l'urgence qui échappent... Des récits qui évoquent, au milieu du progrès, les engagements atypiques et le décrochage professionnel. Les personnages évoquent ces rencontres particulières et passionnées, souvent de bénévoles, aussi de personnes en transit qui cherchent, luttent et font le tissu, la richesse de ces départements.

Les spectacles seront composés pour en témoigner poétiquement. Leur écriture interroge un rapport à la langue de plus en plus normatif et la place possible des « espaces poétiques » dans la cité.

AUTEUR MORT EN RÉSIDENCE ou *La veuve du 9.3*

Part 1 - création 2019

Dans ce western de banlieue, une femme transporte son mari dans un cercueil à roulettes. Comme un auteur mort en résidence. *La veuve du 9.3* est une pièce sur le vagabondage et la marginalité. Un personnage borderline qui tente de s'adapter à des mutations absurdes. Rejetée à la périphérie de sa profession par l'hypocrisie des commémorations. *La veuve*, dans ses excès, implique un auteur mort à travailler encore.

LES MURS SAUVAGES ou *Le vieux stade*

Part 2 - création 2022

À l'aube de la construction d'un nouveau complexe sportif, deux footballeurs confrontent leurs idées de succès avec le secret de leurs origines.

Un entraîneur qui travaille sans moyen avec des joueurs aveuglés par les schémas de réussite. Et un jeune qui se débat pour s'affranchir des clichés sur la banlieue et tenter sa chance aux J.O qui s'annoncent.

L'HOMME PARTICULIER

Part 3 - création en cours

Un entrepreneur du bâtiment s'oppose à de grandes sociétés qui construisent les résidences de demain en nettoyant la banlieue d'aujourd'hui. Un homme en état d'urgence qui évoque son travail de constructeur moderne et le souvenir de son père ferrailleur à la périphérie de Paris.



CIE LANGAJÀ-GROUPEMENT

GILLES SAMPIERI / Auteur - Metteur en scène
Fondateur et directeur du théâtre Le Colombier (Bagnolet - 93)

Après des études de musicien, Gilles Sampieri découvre le Théâtre en 1985 aux ateliers des Quartiers d'Ivry grâce à l'équipe mise en place par Philippe Adrien. Il poursuit sa formation d'acteur au Centre Américain de Paris, parallèlement à un cursus à l'Académie de Techniques Vocales et une pratique intensive des arts martiaux et gestuels japonais. Il a été notamment formé auprès de Betty Rafaelli, Thierry Atlan, Richard Cross, Christiane Legrand, Sotigui Kouyaté, Catherine Dasté, Marcel Marceau, Marc Adjadj.



En 1993 pour sa première pièce, il est lauréat du concours «89 en 93» en Seine-Saint-Denis, et invité en Grèce au théâtre d'Épidaure avec son atelier d'écriture. Puis il part étudier au Japon en 1995 dans le cadre des Rencontres Internationales d'Oguni.

Comme auteur metteur en scène, il développe depuis 1988 de nombreux forums de lecture et des ateliers d'écriture pour la scène. Avec l'Opéra de Lyon et au Théâtre des Arts de Cergy-Pontoise, conçoit et anime des initiations à l'opéra en formant les professeurs et les élèves du Val-d'Oise. Et collabore comme acteur-musicien à plusieurs projets sous la direction de Jean-Louis Mechali notamment pour France culture. En 1997 il crée la compagnie Langajà-Groupement. Ses premières créations mettent en scène des textes de Georges Perec, Valère Novarina, Peter Handke et Rainer Werner Fassbinder. En 1999, avec son équipe il aménage une ancienne usine au centre-ville de Bagnolet et ouvre « Le Colombier » dédié aux auteurs-metteurs en scène. Gilles Sampieri y poursuit un travail d'écriture et de création théâtrale. Tout en mettant en perspective les matériaux textuel avec les nouvelles technologies, il interroge le possible dérèglement des codes de représentation théâtrale, en plaçant le corps de l'interprète au cœur d'une écriture performative.

Gilles Sampieri a écrit et mis en scène une quinzaine de textes pour le théâtre.

MAXIME LEVÊQUE / Acteur

Rôle : L'apprenti



Maxime est né à Paris en 1986, il découvre le théâtre avec Pierre Della Torre en 1996. Après des études de philosophie et de théâtre avec Bertrand Chauvet au Lycée Lakanal, il se forme comme acteur au studio d'Asnières, puis à l'ERAC, où il travaille notamment sous la direction de Gérard Watkins, Catherine Germain, Hubert Colas, Ludovic Lagarde, Rémy Barché, Ferdinand Barbet, Laurent Gutmann. Il travaille ensuite comme acteur avec Nadia Vonderheyden (La Fausse suivante), François Cervantes (L'épopée du grand nord), Gérard Watkins (Scènes de violence conjugale, Apocalypse selon Stavros), Sarah Oppenheim (les joies du devoir), Duncan Evennou (the lighthouse project) comme auteur pour Louise Dupuis et Myrtille Bordier et comme performeur pour POLIS, mis en scène par Arnaud Troalic. Il travaille également en duo avec Nolwenn Peterschmitt, à la réalisation de «Ils savaient pas qu'ils étaient dans le monde».

2020 : Cirque Inextremiste - Festival Furies - Festival Rue(z) et vous
2020-2019 : Ils savaient pas qu'ils étaient dans le monde - mes Maxime Lévêque et Nolwenn Peterschmitt
Groupe Crisis - Théâtre studio d'Alfortville - Le Colombier - Théâtre Dijon Bourgogne.
2020-2019 : L'assemblée des rêves - mes Duncan Evennou - Lancelot Hamelin - Plateaux sauvages
2020 : Les vierges de fer - mes Titiane Barthel - coll. C'est quand bientôt
2019 : Les joies du devoir - mes- Sarah Oppenheim - Théâtre du soleil
2019 : Supernova de et mes Tom Politano -
2019-2016: Scènes de Violences conjugales, de et mes. par Gérard Watkins. Le colombier, la tempête, Tnba, tournée.
2018 - Apocalypse selon Stavros de et mes par Gérard Watins, Le Colombier, L'épée de Bois.
2018-2014: Polis Opus I Les paradis artificiels mes Arnaud Troalic, Akté -le 104, Le Volcan, Ouest
Park, T Paris Villette la Manufacture Nancy, Tournée.
2018: Terre de colère de Christos Chryssopoulos mes Bertrand Cauchois. T de l'Ephémère le Mans, T des Halles Avignon, Tournée.
2017: Lève toi et Resplendis de Maxime Lévêque, A.Fournier, C.Liochon. T. Politano. F. Barbet. mes Myrtille Bordier, la comédie de Reims
2017-2016: Manger l'aurore de L. Dupuis et Maxime Lévêque mes Ferdinand Barbet, la comédie de Reims
2016 : Oskar Gomez Mata. Quart d'heure de culture métaphysique. Le centre culturel Suisse.
2015: L'épopée du Grand Nord m.e.s. François Cervantes - Le Merlan Marseille
2014 : La Fausse suivante de Marivaux -m.e.s Nadia Vonderheyden - tournée nationale
2013 : NO SIGNAL [?HELP] de Hubert Colas - long métrage de Hubert Colas et Jean Jacques Jauffret -
2012 : Corps Etrangers de Aiat Favez - m.e.s. Ludovic Lagarde - Festival Actoral.12 / Festival Reims Scène d'Europe
2012 : Le mois du chrysanthème - m.e.s. Alexandra Tobelaïm - Sirènes et midi net Marseille
2012 : Bernard de Ferdinand Barbet - m.e.s. Ferdinand Barbet - Friche Belle de Mai
2011 : L'épreuve du feu de Magnus Dahlström, m.e.espace Rémi Barché - Comédie de Reims - dans le cadre des Ateliers d'écritures contemporaines ERAC/Aix Marseille Université
2013: Paranoïd, mes Maxime Lévêque, La friche Belle de mai.
2013-2010 Erac - Cannes et Marseille.
2010-2008 Studio Théâtres d'Asnières
2008. Obtention Licence Philosophie et Licence Art du Spectacle, Paris X Nanterre.
2008-2005 Hypokhâgne -khâgne lycée Lakanal Sceaux.

WALTER THOMPSON / Acteur

Rôle : L'entraîneur

Il découvre le théâtre en 1987 en participant aux ateliers d'écriture dirigés par Gilles Sampieri dans le 18e arrondissement de Paris. Après une carrière de mannequin et footballeur de haut niveau, il poursuit sa formation d'acteur à partir de 2004 au Cours Simon. Durant ces trois années de formation, il est dirigé par Chantal Brière et Cyril Jarousseau. Depuis 2007, il intègre la Compagnie Langaja-Groupement (théâtre le Colombier). Et mène des ateliers pédagogiques dans les écoles et maisons de quartiers pour la compagnie.



2019- il est assistant à la mise en scène sur la première partie de la Trilogie des invisibles : « La Veuve du 9.3 » écrit et mis en scène par Gilles Sampieri

2017 et 2018 - théâtre : « Les Absorbateurs de douleurs » écrit et mis en scène par Gilles Sampieri

2015 - théâtre : « Les Résidents 2 » écrit et mis en scène par Gilles Sampieri

Film institutionnel pour la Mairie de Montreuil : « Déclaration de naissance » de Boris Laroche

2014 - théâtre : « Le Pavillon suédois » et « Ulysse ex-promotion » écrit et mis en scène par Gilles Sampieri

Web-série : « You Lose » de Federic Di Méo & Sandy Lobry

2012 - théâtre : « Les Résidents » écrit et mis en scène par Gilles Sampieri

2011 - court métrage : « La Partie d'échecs » de Pierre Davesaz

2010 - théâtre : « Jeunesse blessée » de Falk Richter, mis en scène de Gilles Sampieri

2009 - court métrage : « Black's Back » de Derek Woolfenden

Court métrages : « Warning » de Jonathan Bensimhon (SoulClap Productions) et « Héritage Guerrier » d'Amit Babooa (Collectif OYC)

2008 - théâtre : « Métro Fantôme » de Leroy Jones

2007 - théâtre : « Spectateurs en Décadence » écrit et mis en scène par Gilles Sampieri

2007-2008 - théâtre : « De la Chaire au Trône » d'Amadou Koné, mis en scène par Alphonse Démého

2006 - théâtre : « La Putain respectueuse » de Jean-Paul Sartre, mis en scène par Christophe Aymé

[REVUE DE PRESSE](#)
[COMPLÈTE](#)
[À TÉLÉCHARGER ICI](#)

EXTRAITS DE PRESSE

LA VEUVE DU 9.3

écrit et mise en scène par **Gilles Sampieri** (création 2019)

HOTELLO

Dans le bruit plus ou moins lointain du périphérique proche ou des grands axes routiers empruntés, le silence n'est plus de mise pour ceux qu'on ne remarque plus. Gilles Sampieri a écrit La Veuve du 9.3 en pensant à tous ces êtres – population fragile et borderline – qui ne parviennent pas à s'intégrer assez dans la société. Rejetés, méprisés, invisibles aux passants affairés et occupés, ils n'existent pas.

Céline Marguerie dans le rôle de La Veuve du 9.3 est convaincante et persuasive. Guerrière malgré tout, elle se bat pour la beauté pressentie de la vie. (...) Une errante à la parole rebelle.

Véronique Hotte

LA GRANDE PARADE

La Veuve du 9.3 est un long poème (coup de gueule) en prose, mais c'est surtout, le pétage de plombs d'une femme face au système administratif, confrontée au rapport de pouvoir basé sur la «réussite» sociale. À l'image de cette veuve qui se bat avec la mémoire, déterminée à faire éditer un auteur mort et inconnu, La veuve du Colombier est plus vivante que bien des auteurs «connus» déjà morts... La trajectoire de cette femme, orpheline de son amour, est le récit d'une « marche contre la perte de sens et de l'uniformisation de nos espaces d'expressions». Nous vous avons compris, Gilles Sampieri, encore chapeau à Céline Marguerie qui envoie du bois, comme on dit dans le 9.3 !

Guillaume Chérel

TEMPÊTES SUR LES PLANCHES

C'est la tempête dans le 9.3. Mes invités un auteur mort et sa veuve, un seul en scène extrêmement dynamique et fourni, une joute verbale assez incroyable.(...) Il est question de liberté, d'honnêteté du paysage culturel, qu'est-ce qu'on peut faire sans se trahir. (...) Il y a de la violence et il y a aussi beaucoup de poésie.

Thomas Hahn

BAJOMAG'

Gilles Sampieri signe La Veuve du 9.3. Un projet audacieux qui intrigue déjà. La pièce parle des trajectoires singulières, celle d'une femme qui tente de s'adapter aux mutations absurdes du monde moderne, seule. Un combat de vie pour l'altérité, la poésie de nos lieux de vie, la transmission de nos valeurs... Grosse performance de l'interprète et femme de théâtre Céline Marguerie.

Catherine Jourdan

SEINE-SAINT-DENIS LE MAGAZINE

Écho de notre propre vécu et de celui du théâtre contemporain, cette création est une proposition burlesque contre la perte du sens et de l'uniformisation de nos espaces d'expression.

OUTRAGE AU PUBLIC de P. Handke, mise en scène de **Gilles Sampieri**

LES CAHIERS DE LA POÉSIE

On est traversé, en les écoutant, par une idée-éclair : leurs voix semblent venir d'outre-tombe (...) Je n'ai jamais vu un spectacle aussi pauvre matériellement et aussi riche artistiquement.

Mondher Ben Milad

LIBÉRATION

Peter Handke en temps réel (...). Le théâtre-usine de l'Echangeur accueille cette pièce, ou plutôt cette non pièce (...). Ceci n'est pas un spectacle, le temps n'est pas celui du théâtre, les acteurs ne jouent pas, tout est comme le public, réel. Comme une longue séance d'hypnose (...) jusqu'à la fin, cette mise en situation fausse les réflexes habituels des spectateurs. Derrière eux, c'est évidemment le citoyen passif qui est visé par l'acteur, qui se «*moque des possibilités du théâtre*».

Annick Peigné-Giuly

FRANCE CULTURE

Etre à l'écoute, simplement, à l'écoute du mot, du sens, du temps, de l'espace et du silence. Les quatre acteurs font un travail de compréhension totale de cet Outrage au Public de Peter Handke.

Véronique Hotte

PARIS BOUM BOUM

Un spectacle nimbé d'une féconde étrangeté que l'on reçoit directement au plexus (...). Attachez vos ceintures, serrez les dents, vous risquez fort d'en prendre plein le buffet.

Myriam Hajoui

RADIO PARIS PLURIEL

Ce qui m'a paru extraordinaire dans ce travail, c'est d'avoir réussi à faire passer ce qui paraissait impossible à faire passer, puisque la gageure de Handke, c'est de dire: «*Nous ne sommes pas au théâtre*». La logique de Handke a marché parfaitement, c'est le tour de force de la mise en scène de ce spectacle.

Bernard Vatrican

RADIO LIBERTAIRE

Est-ce qu'il y a théâtre, est-ce qu'il n'y a pas théâtre ; ça on peut se le demander du début à la fin quand on voit Outrage au Public. Allez vous faire outrager. Il s'agit d'un travail absolument inhabituel et cela vaut vraiment la peine de se déplacer.

Thomas Hahn

LES INROCKUPTIBLES

Par cet Outrage, Gilles Sampieri se place à distance de la provocation délibérée et de l'agit-prop contenues dans le texte pour questionner davantage le spectateur face aux mécanismes d'aliénation des foules.

CHRONIQUES MERCENAIRES

écrit et mise en scène par **Gilles Sampieri**

NOVA MAGAZINE

Colombier refuge. Ici on préfère les auteurs vivants aux auteurs morts (...). Directeur du lieu, Gilles Sampieri est aussi auteur et metteur en scène. Avec ses Chroniques Mercenaires, il nous raconte l'invasion d'Ithaque, l'île d'Ulysse, à la manière de CNN. Entre scoops et paraboles, le drame vécu par sa Pénélope est de ceux qui comme tant d'autres nous font mal à l'écran.

Patrick Sourd

THEATREONLINE

Fantasma de la guerre, guerre des fantasmes. Le dispositif scénographique frappe par sa force plastique : un vidéo-projecteur noie la scène sous une nappe d'images dans laquelle les personnages déambulent comme autant de fantômes. Chroniques mercenaires, chroniques d'une guerre imaginaires, la pièce met en scène les personnages homériques, Pénélope et Télémaque, héros d'un conflit médiatique dont l'image est le su prême enjeu, revisitant les mythes antiques pour mieux nous rendre notre propre univers.

Mathieu Lis

LE PISCINISTE D'ATHÈNES

écrit et mise en scène par **Gilles Sampieri**

SOFA

Le dernier spectacle de Gilles Sampieri, Le Pisciniste d'Athènes, traite du rapport entre les mots et les actes dans notre société. Un chef d'entreprise et un cadre cherchent leur voie dans un monde dominé par l'urgence économique et la réutilisation des mythes passésistes. (...) Gilles Sampieri pose un contraste entre des phrases-slogans, parfois prononcées en voix off, et deux personnages, perdus sur un plateau blanc, condamnés à l'inaction face à leur entreprise moribonde.

Une belle fantaisie moderne qui questionne avec humour et contrepoints l'utilitarisme du mythologique.

Anne Montfort

À BAGNOLET

Drôle de duo que ce couple de collaborateurs dont on ne sait pourquoi ils sont ensemble. Les protagonistes du Pisciniste d'Athènes (Christian Montout et Guislain Mugneret) sont des personnages incontrôlables. Cette création est originale dans son modernisme et sa symbolique : vendre le vide et les besoins créés par la société. Ce texte signé et mis en scène par Gilles Sampieri vise aussi à rendre hommage au théâtre et à la comédie.

Corinne Binesti

ULYSSE EX-PROMOTION

écrit et mise en scène par **Gilles Sampieri**

JOURNALDEBORDDUNEACCRO

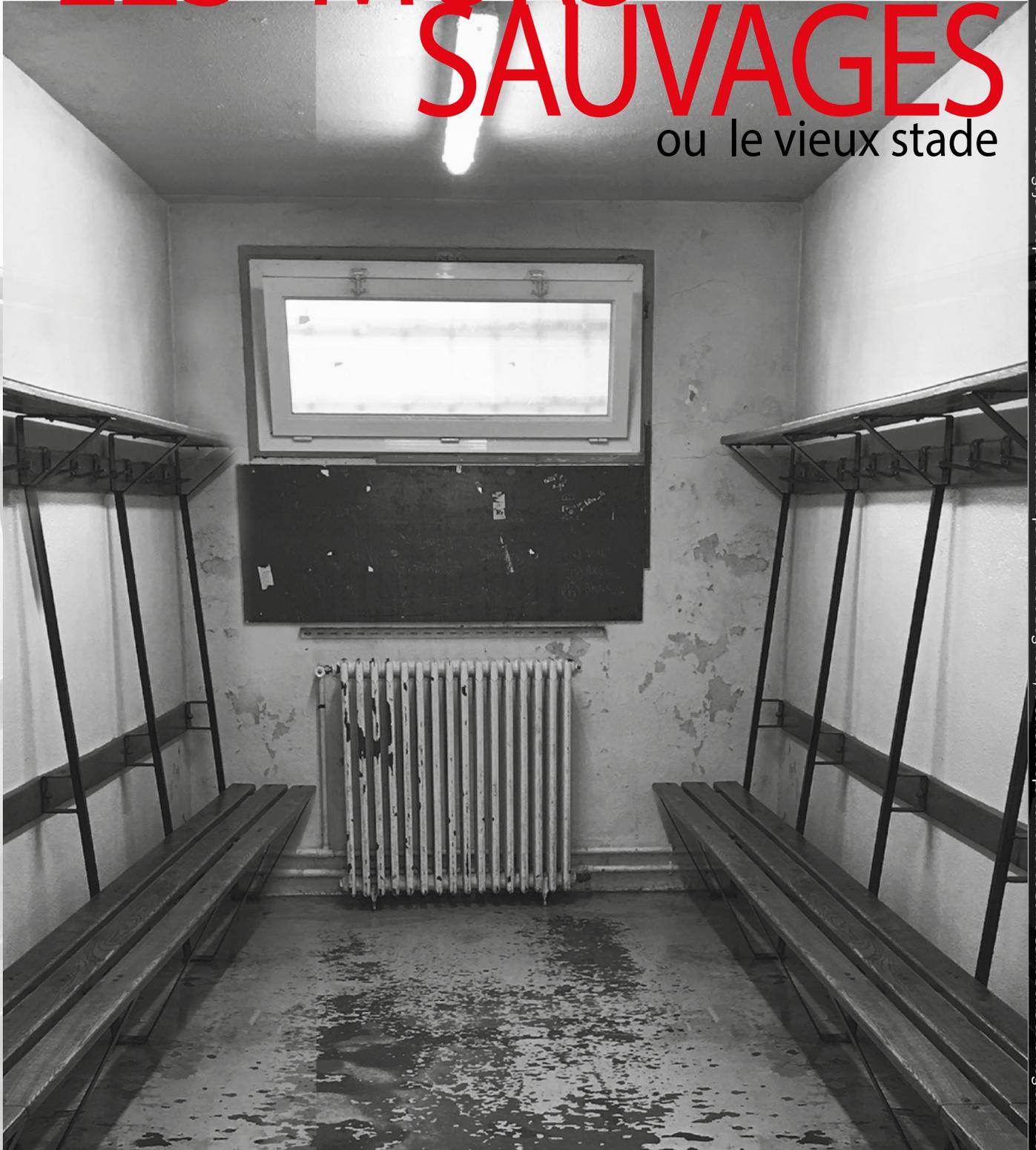
L'horreur et les merveilles des grandes surfaces. Un homme, nouvel Ulysse, s'est fait piéger dans un immense centre commercial (...) Après avoir traversé en accès gratuit l'espace fictionnel de décontraction où la vendeuse s'exhibe dans des tenues affriolantes, il échoue dans le grand spectacle de la production alimentaire. Cette forêt commerciale est bardée d'écrans et de micros inquiétants....(...) [Une] évocation lucide d'un monde qui court à sa perte.

Edith Rappoport

LES MURS SAUVAGES

ou le vieux stade

Le Colombier / Cie Langaja Groupement est soutenue financièrement par la Ville de Bagnolet, le Conseil départemental de Seine-Saint-Denis et la Région Île-de-France (licence 2-1056174)



CONTACTS

CONTACT PRO-MEDIATION CULTURELLE - Alexia Roch : 06 44 03 27 55 / diffusion@lecolombier-langaja.com

DIRECTION ARTISTIQUE - Gilles Sampieri : 06 76 64 32 44 / sampieri.w@orange.fr

TECHNIQUE - Thomas Hanff : 07 85 65 50 71 / technique@lecolombier-langaja.com

ADMINISTRATION-PRODUCTION - Floriane Redaud : 01 43 60 72 81 / adminprod@lecolombier-langaja.com

